

TNS 90/91

Les étranges souffrances d'un directeur de théâtre

Spectacle écrit et réalisé
par
Patrick Le Mauff
Laurent Vercelletto
Philippe Vincenot

Musique: Ismaïl Safwan
Costumes: Béatrice Viard
Lumières: Yvan Pellecuer
Son: Eric Langenstein

Production: Attroupement 2 / Théâtre du Vieux-Givors / CAC d'Annecy

Salle Hubert Gignoux
18 - 23 avril 1991

Une seule issue: la chute...

Il y a deux manières possibles de présenter un spectacle.

L'une consiste à mettre en avant les louables et merveilleuses intentions qui ont animé les répétitions; ces intentions devant être lumineusement décelées par le spectateur qui a la bonté de nous offrir son attention.

L'autre consiste à décrire quelques fragments d'un puzzle dont nous aurions nous-mêmes perdu le modèle et à énumérer ce que nous avons voulu éviter, comme le navigateur qui manœuvre au milieu des récifs alors que le brouillard est épais.

Malgré la confusion qui risque d'en résulter, nous avons choisi la deuxième manière, car la première qui a, dans un premier temps, le mérite de la clarté se pare souvent des attributs du mensonge ou du faux témoignage lorsque la représentation est là, bien vivante.

Le premier morceau du puzzle: le titre du spectacle

Les étranges souffrances d'un directeur de théâtre ont été écrites par E.T.A. Hoffmann.

Il y décrit, sur un mode sarcastique, ses déboires d'ancien directeur d'opéra.

De cette œuvre, nous n'avons gardé que le titre car il nous a semblé que c'était la part la plus précieuse du trésor. Celle qui allait nous conduire chez Mack Sennett, vers le visage pâle du burlesque, et ce, non par un goût immodéré de la légèreté mais pour le plaisir de la lucidité.

L'histoire

Elle peut se résumer ainsi: l'homme et l'obstacle.

Un directeur et ses deux assistants, comédiens, balayeurs, bruiteurs, pendant une journée de répétition.

Que font-ils?

Ils s'acharment contre le réel, comme Ben Turpin ou Laurel et Hardy, et Dieu sait si c'est un combat inégal qui ne peut avoir qu'une seule issue: la chute.

La couleur du spectacle:
Noir et blanc... et rouge!

La musique: présente.

Ce que nous avons voulu éviter à tout prix: le ton sentencieux.

Voici les quelques informations que nous possédons, nous comptons sur vous pour nous en offrir d'autres... après le spectacle.

Patrick Le Mauff

Nos prochains spectacles:

Le Parterre
23-27 avril 1991

La Caresse, texte et mise en scène de Philippe Faure (coproduction: Compagnie de la Goutte / Comédie de Picardie).

Grande Salle
14 mai - 1^{er} juin 1991

Terres mortes, de Franz-Xaver Kroetz, mise en scène Daniel Girard (une création du Théâtre National de Strasbourg).